



**Цифрова колекція наукової бібліотеки
Державного природознавчого музею НАНУ**

**Digital collection of the scientific library of the
State Museum of Natural History
of the National Academy of Sciences of Ukraine**

Histoire Naturelle des Tangaras des Manakins et des Todiers par
Anselme- Gaëtan desmarest; Livraison – Paris: Garnery, rue de Seine;
Delachaussee, rue du temple No37 (3); XIII=1805, 16 kart (Sz., № 33,
№ 14, iHB. № 5930)

Download a copy of the book from the site:

<https://libsmnh.com.ua>

Permanent link to the book page:

https://libsmnh.com.ua/books/histoire_naturelle_tangaras1805/3/

HISTOIRE NATURELLE

DES

TANGARAS,

DES MANAKINS ET DES TODIERS,

PAR ANSELME-GAËTAN DESMAREST;

Avec figures imprimées en couleur, d'après les dessins de Mademoiselle
PAULINE DE COURCELLES, élève de BARRABAND.

3^e LIVRAISON.

PARIS,

GARNERY, RUE DE SEINE;

DELACHAUSSÉE, RUE DU TEMPLE, N.º 37.

XIII. = 1805.

EUPHONE TEITÉ

Tanagra violacea. GMEL.

★ ★

EUPHONE d'un noir-violet très brillant, poitrine et front d'un jaune-orangé, ventre jaune (mâle); — d'un gris-olivâtre mêlé de quelques plumes d'un noir-violet, poitrine d'un jaune-olivâtre, ventre jaune (jeune mâle); — d'un vert-olive en dessus, d'un jaune sale en dessous (femelle.)

EUPHONIA *nigro-violacea nitidissima*, fronte pectoreque aurantiacis, ventre flavo (mas); — *supra griseo-olivacea nigro-intermixta*, pectore lutescente-olivaceo, ventre flavo (mas junior); — *supra viridi-olivacea*, subtus sordide flava (fœmina.)

Teitei Brasiliensibus, MARCGR. Hist. nat. Bras. p. 212.

Guranthæ-engera, J. DE LAËT, Histoire du nouveau monde, p. 557.

Teitei Brasiliensibus, JONST. AV. p. 145.

— WILLULGH. Ornith. p. 194.

— RAY, Syn. av. p. 92, n.º 12.

Fringilla violacea, LINN. Syst. nat. édit. 10, p. 182.

Tanagra Brasiliensis nigro-lutea, BRISS. Ornith. t. 3, p. 31, pl. 11, fig. ij.

Teité, BUFF. édit. orig. t. 4, p. 295; pl. enlum. 114, fig. ij.

Tanagra violacea, GMEL. Syst. nat. édit. 13, t. 1, p. 890.

— LATH. Syst. ornith. genr. 57, sp. 33.

CET oiseau est à peu près de la taille de l'Organiste, auquel il ressemble beaucoup par ses formes et par ses habitudes naturelles.

Le mâle est en dessus d'un beau noir-violet, ou plutôt d'un noir foncé avec des reflets violets; les grandes plumes de ses ailes et de sa queue sont d'un noir mat; son front, le dessous de son cou et sa poitrine sont d'un beau jaune-orangé; son ventre est d'un jaune pur; la seconde plume extérieure de sa queue est tachée de blanc vers son extrémité.

Les jeunes mâles ressemblent beaucoup à la femelle que nous décrirons plus bas; mais, à une certaine époque, leur plumage participe à la fois, en quelque façon, de celui des deux sexes. Nous avons vu quelques individus en ce dernier état, et nous en donnons une figure. Leur dos est d'un gris-olivâtre, parsemé de plumes d'un noir-violet; on aperçoit à peine une légère teinte jaunâtre sur le front; le ventre est d'un jaune terne, et la poitrine est couverte d'une légère teinte verdâtre.



Nous avons vu une jeune femelle de cette espèce, et nous en donnons aussi la figure. Le dessus de sa tête et de son cou, son dos et les petites couvertures de sa queue sont d'un vert-olive; son ventre est d'un jaune peu brillant et mêlé d'olivâtre; on voit un peu de jaune sur son front et au dessous de son bec.

Linné a regardé comme variété de cette espèce l'*Euphone Chlorotique*; mais cet oiseau est assez caractérisé par ses couleurs pour devoir être considéré comme appartenant à une espèce distincte. En effet, dans le mâle comme dans la femelle du Chlorotique, on retrouve toujours un collier de la couleur du dos, ce qui ne se voit jamais dans le Teité.

Le Teité se trouve au Brésil, à la Guiane, à Cayenne et à Surinam, dans les endroits habités. Il fait beaucoup de tort aux champs de riz.

Le nid de cet oiseau est hémisphérique et composé d'herbes rougeâtres peu serrées. On ne sait rien de plus sur ses habitudes dans l'état de nature. La voix des Teités ressemble beaucoup à celle du Bouvreuil, ce qui détermine les colons à les élever en cage, où ils se plaisent assez, pourvu qu'ils soient plusieurs ensemble.

RAMPHOCÈLE BEC-D'ARGENT

Tanagra Jacapa. GMEL.

RAMPHOCÈLE d'un pourpre obscur, mandibule inférieure dilatée, aplatie et argentée postérieurement, front, gorge et poitrine d'un pourpre très brillant (mâle); — dessus du corps brun, avec quelques reflets pourpres, ventre rougeâtre, queue et ailes brunes (femelle.)

RAMPHOCELUS *atro-purpureus*, *mandibula inferiore posterius dilatata, complanata, argentea, fronte juguloque pectoreque nitidissimè purpureis* (mas); — *supra purpurascens, fuscus, infra rubescens, cauda alisque fuscis* (femina.)

Jacapu, MARCGR. Bras. p. 192.

Chichiltotoll tepazcullula, FERNAND, Hist. nov. Hisp. p. 51, cap. 189.

Jacapu, WILLUGHBY. Ornith. p. 194.

Cardinalis purpureus, BRISS. Ornith. t. 3, p. 49, n.º 29, pl. 3, fig. ij et iij.

Red-breasted black bird, EDW. Glean. p. 120, pl. 267.

Passer indicus capite et pectore vinaceo, GERINI, Ornith. n.º 279.

Cardinal pourpre foncé, SALERN. Ornith. p. 271.

Avis americana cardinalis niger. Ornith. Ital. flor. 1771, p. 69, pl. 334.

Bec-d'Argent, BUFF. Hist. nat. des oiseaux, édit. orig. t. 4, p. 259; édit. de SONNINI, t. 48, p. 295; pl. enlum. n.º 128, fig. j. (mâle) et fig. ij (femelle.)

Lanius carbo, PALLAS, *Adumbratio*, n.º 141.

Red-beasted Tanager, LATHAM, Syn. ij, 1, p. 214, n.º 1; Syst. ornith. genr. 37, sp. 1.

Tanagra Jacapa, LINN. Syst. nat. édit. 12, t. 1, pars. 1, p. 313, sp. 1.

— GMEL. Syst. nat. édit. 13, t. 1, pars. 1, p. 888, sp. 1.

CET oiseau est assez commun dans les collections d'histoire naturelle. Il n'est remarquable ni par sa taille, qui ne surpasse pas de beaucoup celle du Moineau domestique, ni par ses formes, qui ne diffèrent pas sensiblement de celles de tous les petits Passereaux granivores; mais son beau plumage velouté le distingueroit suffisamment de tous les oiseaux connus, si son bec ne présentait un caractère particulier qu'il est très facile de saisir.

Ce bec, assez fort à la base et légèrement crochu vers l'extrémité, ressemble beaucoup au bec du Scarlatte : comme dans celui-ci, la mandibule inférieure

est prolongée postérieurement et de chaque côté jusque sous les yeux; mais au lieu d'être convexe et renflée comme dans ce dernier oiseau, elle y forme au contraire une plaque ovale et peu épaisse. Cette plaque est recouverte d'une pellicule mince qui lui donne un aspect argenté assez brillant, sur-tout lorsque l'oiseau est vivant.

Ce caractère, pris dans la forme de la mandibule inférieure, doit faire ranger naturellement le Bec-d'Argent parmi les Tangaras de Gmelin, auxquels nous avons donné le nom de *Ramphocèles*, en proposant d'en faire un genre particulier.

Le Bec-d'Argent mâle est en dessus d'un noir velouté, avec des reflets d'un pourpre obscur; la poitrine, le devant du cou, le front et le dessus de la tête sont d'une couleur pourpre très brillante; les ailes et la queue sont d'un noir-brun, avec de légères teintes de pourpre obscur; le bec, à l'exception des plaques argentées, et les pattes, sont d'un brun-noirâtre; l'iris des yeux est brun.

Sonnini a observé que le mâle du Bec-d'Argent a une sorte de demi-collier composé de soies pourpres, qui dépassent de près de trois lignes les plumes de l'occiput. Ce collier, à peine apparent dans le mâle, n'existe pas du tout dans la femelle.

Celle-ci est en dessus d'un brun assez terne, mêlé de quelques teintes d'un pourpre obscur, le ventre d'un brun-rougeâtre clair; la queue et les ailes sont brunes. La mandibule inférieure est moins dilatée sur les côtés que celle du mâle, et présente à peine les reflets argentés qu'on remarque dans celui-ci.

Pallas, probablement induit en erreur par la figure du bec de cet oiseau, qui paroît plus robuste que celui des autres Passereaux granivores, a cru que le Bec-d'Argent vivoit de petite proie, et qu'il devoit être placé dans le genre des Pie-Grièches; mais il est facile de se convaincre que ce bec n'a pas les qualités convenables pour dépecer la chair, et qu'il est tout au plus capable de diviser la pulpe des fruits tendres, ou d'écarter les valves des gousses des plantes légumineuses : au reste, Sonnini, qui a fait connoître les mœurs de cet oiseau, dit positivement que non seulement il ne chasse point les petits quadrupèdes ou les petits oiseaux ainsi que le font les Pie-Grièches, mais encore qu'il ne recherche pas même les vers ou les insectes.

Sa nourriture ordinaire consiste en baies et en semences; néanmoins il ne dédaigne pas les fruits tendres et pulpeux des goyaviers et des bananiers.

Il aime les endroits découverts et habite de préférence les clairières des forêts ou le voisinage des habitations; il est monogame, ne s'écarte jamais

beaucoup de sa femelle et de ses petits; il vit assez solitaire au milieu des autres individus de son espèce, qui ne se réunissent jamais en troupes.

Le nid de cet oiseau est composé de paille et de feuilles de bananiers desséchées; il est cylindrique, un peu courbé, et son ouverture est située par en bas. C'est dans ce nid, placé sur des arbres peu élevés, que la femelle pond deux œufs elliptiques, blancs, et marqués seulement vers le gros bout de petites taches d'un rouge peu foncé : ils sont déposés sur un lit formé de morceaux de feuilles de bananiers.

Le Ramphocèle bec-d'argent est très commun à Cayenne et à la Guiane; on le trouve aussi au Brésil et au Mexique.

Nous avons examiné les dépouilles d'une douzaine de Bec-d'Argents, et ces dépouilles ne nous ont paru différer que très peu entre elles.

Nous donnons la figure du Bec-d'Argent adulte, et celle de la femelle, ou du moins d'un individu que nous sommes fondés à regarder comme tel, car son plumage, d'un brun-pourpre foncé en dessus, est d'un brun-rougeâtre sur la tête et sur la poitrine.

Cet oiseau n'a pas non plus le demi-collier de soies pourpres qui caractérisent le mâle dans cette espèce.

Mauduyt, dans l'article *Bec-d'Argent* de la nouvelle Encyclopédie, dit qu'il a possédé un individu de cette espèce dont le plumage étoit en entier d'un rouge pâle. Il pense avec raison que ce n'étoit qu'une simple variété individuelle; car, parmi un très grand nombre de Bec-d'Argents qu'il a été à portée d'observer, il n'a vu cette différence dans le plumage qu'une seule fois.

La meilleure figure du Bec-d'Argent que l'on ait publiée jusqu'à présent est, sans contredit, celle d'Edwards; le bec sur-tout est parfaitement rendu: le passage insensible de la teinte noire du corps au pourpre de la poitrine et du devant de la tête, est aussi très bien observé; mais la couleur pourpre est un peu mélangée de violet, et n'offre pas le velouté naturel de cet oiseau.

Brisson a donné les figures en noir du mâle et de la femelle du Bec-d'Argent; mais on n'y retrouve aucuns des caractères de formes qu'Edwards a su représenter; de plus, ces figures n'étant pas coloriées, il est à peu près impossible, d'après leur seul secours, de reconnoître et de déterminer l'oiseau qu'elles retracent.

La planche enluminée (n.º 128) de Buffon représente aussi les deux sexes de cette espèce. Ces figures ne sont pas plus fidèles pour les formes que celles de Brisson, et présentent un défaut de plus : dans l'enluminure,

les ailes, la queue et le dos du mâle, au lieu d'être d'un noir velouté, sont d'un violet tirant sur la couleur de lie de vin.

La femelle, assez mal gravée, semble recouverte d'écailles au lieu de plumes, et ses couleurs, assez bien rendues, sont seulement disposées avec peu d'exactitude.

W.D.



Ramphocèle bec d'argent femelle.

Pauline Deccourcelles pinx.

De l'imprimerie de Roussel.

Gromillet sculp.



Euphonia teute, mâle.

Pauline Deccorelles pinx.

De l'Imprimerie de Roussel.

Grenillet sculp.



Tangara rouge cap jeune mâle.

Pauline Deauvelles pinx.

De l'Imprimerie de Roussel.

Goussier sculp.



Euphonia teite, jeune femelle.

Pauline Devercelles pinx.

De l'Imprimerie de Roussel.

Gremillet sculp.



Euphonia teite, jeune mâle.

Pauline Leconte delin.

De l'imprimerie de Roussel.

Grenillet sculp.



